Burundi : les champs de maïs "mis à mal" par des chenilles dans quatre provinces

@rib News, 03/12/2016 â€“ Source Xinhua Les champs de maÃ¯s dans quatre provinces burundaises sont actuellement "mis Ã mal" par des chenilles "dÃ©foliantes" Ã l'origine des dÃ©gÃ¢ts majeurs contre cette cÃ©rÃ©ale alimentant une immens majoritÃ© de la population burundaise, a-t-on appris d'Alexis Mpawenayo, chercheur Ã l'Institut des sciences agronomiques du Burundi(ISABU). Les quatre provinces concernÃ©es sont Bubanza (ouest), Bujumbura (ouest), Muramvya (centre) et Kayanza (nord).

Au cours d'une interview accordÃ©e samedi Ã Xinhua, M. Mpawenayo a prÃ©cisÃ© que les dÃ©gÃ¢ts ad hoc peuvent atteind "plus de la moitiÃ© du champ, voire sa totalitÃ©" dans la mesure oÃ¹ ces chenilles mangent les feuilles jusqu' Ã ce que celles-ci soient entiÃ¨rement dÃ©truites. LÃ oÃ¹ le bÃ¢t blesse, a-t-il soulignÃ©, c'est que l'expertise burundaise en la matiÃ¨re, "n'est pas encore parvenue Ã dÃ©terminer les espÃ¨ces" auxquels appartiennent ces insectes. Selon lui, pour sortir des tÃ©nÃ¨bres actuelles, l'ISABU envisage envoyer, pour identification, les Ã©chantillons de ces insectes les instituts internationaux des pays dÃ©veloppÃ©s ou Ã©mergeants, dotÃ©s d'une expertise "avÃ©rÃ©e" en matiÃ¨re d'agriculture tropical En attendant, a-t-il expliquÃ©, l'ISABU se rabat sur les moyens de bord tels que la mobilisation des agriculteurs pour combattre ces insectes Ã l'aide des pesticides Ã base de "pyrethrinoides". Ces pesticides, a-t-il ajoutÃ©, ont l'avantage d'Ãªtre "moins polluants et moins toxiques". Cependant, il a dÃ©plorÃ© le "dÃ©ficit" d'encadrement des populations cibles en ce concerne le bon usage de ces produits chimiques. "En effet, l'usage anarchique des pesticides cause d'importants dÃ©gÃ¢ts, aussi bien humains qu'environnementaux, en l'occurrence la prolifÃ©ration des maladies cancÃ©reuses chez l'homme, et une rupture de l'Ã©quilibre Ã©cologique en tuant Ã la fois les bons et les mauvais insectes", a-t-il laissÃ© entendre. L'usage anarchique de ces produits chimiques crÃ©e Ã©galement des rÃ©sistances, avec au bout du processus, la prolifÃ©ration des insectes nuisibles, a-t-il expliquÃ©. Toutefois, a-t-il fait remarquer, pour Ã©radiquer des ravageurs sans devoir recourir Ã ces produis, le Burundi doit Ãªtre innovateur en se gardant de "s'embourber dans la routine", notamment en remettant Ã l'honneur "certaines bonnes pratiques agricoles ancrÃ©es dans la tradition ancestrale burundaise comme la rotation des cultures". Il a soulignÃ© Ã©galement que le spectre du phÃ©nomÃ¨ne de changements climatiques plane Ã©galement sur la prolifÃ©ration des ravageurs de plantes. "L'adaptation des ravageurs aux changements climatiques fait que certaines espÃ¨ces qui n'Ã©taient pas nuisibles avant le soient aujourd'hui, et ce sans Ã©carter le fait que certaines autres espÃ¨ces disparaissent, avec pour effet pervers la crÃ©ation d'un dÃ©sÃ©quilibre Ã©cologique", a-t-il fait savoir. M. Mpawenayo a saisi l'occasion pour rÃ©vÃ©ler que deux autres espÃ¨ces de ravageurs dÃ©jÃ identifiÃ©s Ã l'ISABU, s'attaquer Ã©galement aux plantations d'eucalyptus Ã travers au Burundi. Il a citÃ© du Glycaspis brimblecombei et du Thamastocoris peregrinus. Le premier, signalÃ© pour la toute premiÃ¨re fois au Burundi vers l'annÃ©e 2013, a Ã©tÃ© identifiÃ© en Australie il a de cela 150 ans, apparu aux Etats-Unis en 1998, observÃ© en 2000 au Mexique et dÃ©tectÃ© en 2012 en Afrique du Sud. En revanche, a-t-il nuancÃ©, la seconde espÃ¨ce, et dont la dÃ©couverte est rÃ©cente, fait encore objet de "recherches approfondies", en dÃ©pit des similitudes avec le premier au niveau des symptÃ´mes et des dÃ©gÃ¢ts causÃ©s sur les eucalyptus. A cause de la complexitÃ© du comportement biologique de ces ravageurs, a-t-il signalÃ©, les recherches en cours sur l'horizon 2017, se focalisent sur la promotion et la vulgarisation des variÃ©tÃ©s d'eucalyptus, qui rÃ©sistent Ã ces ravageurs. Toutefois, a-t-il averti, le fer de lance au niveau du combat ad hoc est orientÃ© sur "les Ã©tudes sur l'usage de la lutte biologique", par sa "rapide" efficacitÃ© en ce qui concerne la "mise au point d'autres insectes ennemis".Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});